"surtout en est le centre et contribue à la main tenir et à l'étendre. Le concours de toute la province à ce sanctuaire est réellement prodigieux le jour de la fête, qu'on célèbre demain, et toujours avec une octave solennelle, des prédications extraordinaires, une ferveur et un ordre parfait. J'ai eu moi-même la consolation, avec deux autres l'ères, de donner les exercices d'une mission dans l'église de Sainte-Anne. Le parfum inexplicable que répand une préciense relique de la Sainte, lorsqu'on ouvre la châsse magnifique où clle est conservée, est un fait incontestable et un miracle permanent. J'ai respiré ce merveilleux parfum.

L'église de Düren est très vaste; afin de donner plus d'éclat au culte de la Sainte, on vient de la restaurer avec beaucoup de goût. Dans sa tour principale, on admire une des plus grandes clo- ches de toute l'Allemagne. Cette cloche porte le nom de Annaglocke, et on ne la sonne que dans les

" grandes solennités du pays.

Les grâces obtenues sont nombreuses, on en · parle continuellement à Düren. De tous cités on "vient visiter ce sanctuaire, et de nomlreuses " processions y affluent. Toutefois ce sanctuaire " n'est pas le seul; il est le plus fréquenté, il est " vrai, et le plus célèbre ; mais dans les provinces " rhénanes, on trouve encore un grand nombre " d'autres églises sous le vocable ne Sainte-Anne, " et presque dans toutes, des autels érigés en son " honneur. Dans la campagne, le tiers des filles au " moins recoit le nom d'Anne ou d'Anne-Marie: on " aime à joindre ces deux noms. Quant aux commu-" nautés religieuses, je n'en connais pas qui soient "vouées exclusivement à son culte; plusieurs cependant ont pour sainte Anne des dévotions et " des fêtes spéciales, parce qu'elle est une de leurs " patronnes principales."